



Aide à la prédication
Dimanche 16 mai 2021
Jean 7, 37-39

Julien N. Petit
Aumônier universitaire Strasbourg

Qui est Jésus ?

Le court passage retenu pour la lecture de ce dimanche tient lieu d'apothéose à une fête des Tentés marquée par la présence de Jésus. On mettra ces versets en parallèle avec le secret dans lequel Jésus, après avoir montré son refus de se rendre en Judée pour cette fête de pèlerinage (7, 2 à 9), s'y est finalement rendu.

A l'opposé de ce commencement, le voici debout, au 8^{ème} jour de l'évènement, à faire retentir l'appel de la foi. Il semble donner finalement raison à ses frères qui l'incitaient à monter dans la ville sainte, car :
« *Personne n'agit en secret [...] si tu fais ces choses, manifeste-toi au monde* ».

La présence de Jésus à Jérusalem donne l'occasion à Jean de mener une controverse christologique : qui est Jésus ? On connaît la postérité de cette question, qui marquera les premiers siècles du christianisme. Mais alors qu'elle sera travaillée plus tard selon les standards du néo-platonisme, elle est ici confrontée aux critères de foi du judaïsme du I^{er} siècle.

Eau et Esprit

Il faut d'abord souligner l'à-propos de la prise de parole de Jésus, qui reprend les éléments de la fête pour faire entendre l'appel à la foi. Les premiers éléments sont l'eau et l'Esprit. Durant la fête de Soukhot, il était effectivement d'usage d'aller chercher de l'eau à la piscine de Siloé. Ce rituel s'accompagnait de gestes de lumière. Cette eau était déjà le symbole de l'Esprit Saint. Il n'est pas étonnant que cette pratique très festive, très populaire, et nocturne, déplaisait aux Saducéens, dépositaires des rites bien ordonnés. On retrouve dans les paroles de Jésus la mention des « fleuves d'eau vive », mis en rapport par Jean avec l'Esprit Saint.

Tentes de l'attente

Un autre aspect présent dans la fête apparaît fortement dans le passage : sa dimension eschatologique. Cette dimension est figurée par les tentes (qui a donné son nom de *Soukhot*). Celles-ci renvoient bien sûr à l'expérience passée du désert. Elles sont le symbole de ce temps provisoire, temps du passage pendant lequel Dieu était la seule protection, la seule demeure d'Israël.

Mais elles portent encore une annonce des temps à venir, des temps derniers. Ce qui est vrai de la fête traditionnelle l'est encore plus quand le Christ l'annonce. Les « fleuves d'eau vive » renvoient à la vision de la Jérusalem Céleste et au fleuve qui la traverse, sortant du trône de Dieu. La foi dans le Christ subvertit l'attente juive, en abolissant le Temple comme lieu de révélation. C'est du croyant lui-même que sortiront les fleuves, car Dieu sera tout en tous.

Celui qui croit en moi

La désignation des élus par la mention de la foi en Christ reprend à son compte l'universalisme de la fête de Soukhot, qui s'accorde avec la dimension précédente pour convoquer les nations, sous la forme d'une multitude rassemblée. Cette vision tranche avec la controverse particulariste au sujet du Sabbat et de la circoncision (vv 19 à 24).

L'universalisme est celui de la foi, seule condition pour voir la promesse de vie dans l'Esprit se réaliser. Aucune filiation n'est revendiquée avec Moïse ou Abraham, aucune légitimité n'est tirée d'une appartenance légale ne saurait en produire le fruit.

Venir à Jésus

Voilà une proposition simple qui nous fera peut-être rougir de pudeur ou de colère. Notre bonne éducation nous gardera de nous exprimer sur ce sujet de manière trop intime. Notre souci constant d'articuler théologiquement nos choix soulignera peut-être l'insuffisance apparente de cette proposition.

Et effectivement, tout ne s'arrête pas à ses mots, qui sont un élan du cœur. En revanche le « tout » de notre vie y commence. Et que l'on soit amené à revenir sans cesse à l'appel : « Celui, celle qui croit en moi », comme à des paroles qui nous tirent hors d'un passé révolu pour nous attirer à Celui qui tient dans sa main notre présent et notre avenir. Et soyons bien conscients que, désormais, les fleuves d'eau vive coulent aussi de nous vers d'autres !